

Courrier de Torry

BULLETIN DE LA COMMUNAUTÉ DES MISSIONNAIRES DE BETHLÉEM À FRIBOURG

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Quand débute une nouvelle année, il est de coutume de s'échanger des vœux de bonne santé, de joie et de paix ! Malheureusement, pour de trop nombreuses personnes sur notre terre, l'accès aux soins médicaux n'est encore qu'un rêve inatteignable. Quant à la paix, elle semble devenir de plus en plus une utopie. En effet, selon le dernier rapport Global Peace Index, il n'y a que 10 pays qui peuvent être considérés comme totalement exempts de conflits actuellement. En 2017, notre monde sera très probablement moins pacifique qu'il ne l'était encore il y a une année. Ce triste constat, bien loin de nous décourager, devrait au contraire nous motiver à nous engager davantage pour la paix dans le monde et autour de nous. Là aussi, il y a sans doute des rancœurs, des blessures, des besoins de réconciliation et de pardon. Efforçons-nous de soigner ce climat de paix dans nos familles et sur nos lieux de travail. N'oublions pas de transmettre cette culture de paix à nos enfants et petits-enfants... Car la paix de demain se construit aujourd'hui.

Bonne année 2017 !
Paix, joie et santé à tous !!

PÈRE LUDOVIC NOBEL

Chronique de Torry

Jubilé du Père Georges Conus

Lundi 3 octobre, notre confrère Père Georges, célébrait ses 40 ans de sacerdoce. La fête, empreinte de simplicité et de convivialité, débuta par la messe concélébrée dans la chapelle de notre maison, puis, fut suivie par un apéritif et un repas fraternel, en présence des résidents de Torry et de quelques amis et proches du jubilaire. Pour notre communauté, c'est aussi l'occasion de rendre grâce pour le ministère riche et fécond d'un confrère habité par la mission et le service de l'Eglise. Bien qu'il ait rejoint notre communauté de Fribourg depuis bientôt 15 ans, c'est essentiellement en Haïti que Père Georges a travaillé à l'édification de l'Eglise locale. Ses liens avec cette île de la mer des Caraïbes sont encore bien vivants et il œuvre dans plusieurs associations caritatives en faveur du peuple haïtien. C'est aussi dans un esprit de service, qu'il accepta de devenir Supérieur Régional de Suisse entre 1988 et 1993. Bien qu'il ait déjà atteint l'âge de la retraite officielle, Père Georges est toujours actif en pastorale, au sein de l'Unité St-Joseph, regroupant 4 paroisses du Grand Fribourg. Au sein de notre communauté de Torry, il assume la tâche d'économiste. A nos félicitations, nous joignons nos vœux les meilleurs pour que longtemps encore, il puisse œuvrer dans un esprit de service et de simplicité à la Vigne du Seigneur.



Défense de Thèse

Le jeudi 13 octobre, l'abbé Luc Onambele, prêtre du Cameroun ayant séjourné à Torry durant ses études, a défendu sa thèse de doctorat ayant pour titre: «Loi naturelle et procréation médicalement assistée». Nos vœux les meilleurs accompagnent le nouveau Docteur, nommé également vicaire général de son diocèse.

Un début d'hiver rigoureux

L'hiver a pointé son nez de manière précoce cette année. En effet, les températures sont descendues au-dessous de zéro en octobre déjà. Le chauffage de notre vieille maison a quant à lui eu quelques ratées à l'allumage, tant et si bien que la température de plusieurs pièces peinait à atteindre les 17 degrés. Le problème a entre-temps pu être réglé.

Statistiques SMB

Le 15 novembre, les nouvelles statistiques de la SMB sont arrivées. Notre communauté compte encore 81 membres. Parallèlement, un magnifique ouvrage a été publié en mémoire des 310 confrères décédés depuis la fondation de notre société.

PÈRE LUDOVIC NOBEL

Vivre avec Dieu parmi nous

Nous venons de fêter Noël, c'est-à-dire, la venue du Prince de la paix dans notre monde meurtri par de multiples guerres. Une nouvelle année vient de commencer. Que nous apportera-t-elle? La terrible tragédie qui se déroule en Syrie prendra-t-elle bientôt fin? Tout comme vous sans doute, je me demande ce que nous pouvons faire pour promouvoir la justice, la fraternité et la paix sur notre planète. Qui pourrait mieux nous inspirer que saint Nicolas de Flüe, dont nous célébrons cette année le six-centième anniversaire de sa naissance? Dans une lettre de remerciement il écrivait aux Bernois: «La paix est toujours en Dieu, car Dieu est la paix.»

Si nous voulons travailler pour la paix, il est urgent de faire alliance avec Dieu, qui est la source de la paix, et même plus, la Paix en personne.

Dans le dernier Courrier de Torry, nous nous sommes demandés comment nous pourrions mieux nous unir à Dieu. Nous avons compris que c'est avant tout par la foi, la prière et l'écoute silencieuse que nous pouvons entrer dans l'intimité de Dieu. Dans la présente réflexion, je vous invite à rechercher la présence de Dieu de manière communautaire. À Noël, nous nous sommes rappelés que Dieu a depuis longtemps fait le premier pas pour nous rencontrer. Ce n'est certainement pas par hasard que le Fils de Dieu a voulu naître au sein de la famille de Nazareth et y vivre pendant la plus grande partie de sa vie terrestre. Bien que la sainte famille soit exceptionnelle et que de nos jours, on discute sans fin sur ce qu'est la famille, Jésus, Marie et Joseph nous offrent les conditions essentielles pour que l'on puisse parler de famille selon le plan de Dieu. Ces caractéristiques sont notamment l'amour réci-

proque dans le respect de chacun et dans un esprit de service. Pour qu'un tel amour puisse être vécu, il faut que Dieu occupe la première place dans le cœur de chacun et dans les relations mutuelles. Ensuite, il faut tisser des relations avec les autres en imitant la sainte famille. Jésus nous a pour ainsi dire donné la recette, en nous léguant SON commandement: Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres (Jean 13,34c). En mettant ce commandement en pratique nous remplissons la condition liée à la promesse de Jésus: Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux (Mt 18,20).

S'aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés, c'est-à-dire, jusqu'à donner sa vie pour les autres, n'est pas une promenade au clair de lune. Il faut sortir de notre égocentrisme pour s'ouvrir à l'autre avec ses différences. C'est un chemin exigeant, mais

possible, si avec l'aide de Dieu, nous essayons de vivre d'un commun accord, en unissant nos forces très limitées. Car, l'union fait la force.

Pour vivre cette union des cœurs qui permet à Jésus de demeurer parmi nous, n'hésitons pas à faire le premier pas. Sortons de la prison de notre moi pour aller à la rencontre de notre prochain qui attend que nous partagions ce qui fait ses peines et ses joies. Imitons la Vierge Marie qui est allée vers Elisabeth pour la secourir. À son exemple, laissons-nous guider par l'Esprit Saint et nous découvrirons qu'en faisant un pas vers l'autre nous tissons des liens de paix véritable. Et la présence de Jésus emplira nos cœurs de paix et de joie. Ainsi, ensemble, nous pourrions multiplier au milieu de notre monde des oasis de paix, de cette paix qui ne trouve sa source qu'en Dieu.

PÈRE JOSEPH KUSTER

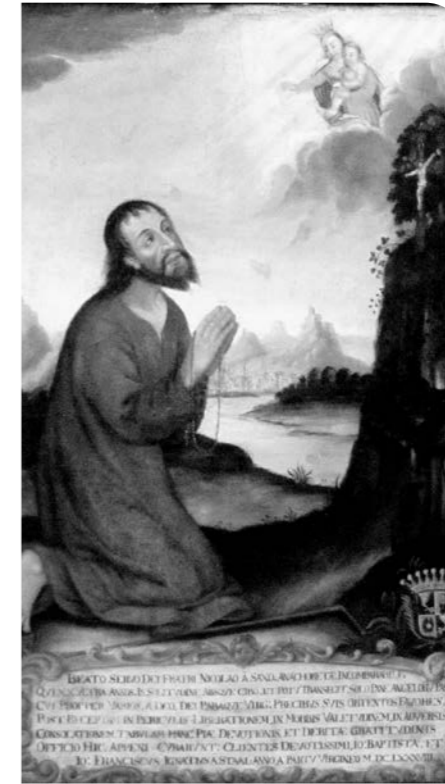


Nicolas de Flüe (1417 – 1487)

En 2017, nous fêtons les 600 ans de la naissance de notre grand saint national, Nicolas de Flüe.

Un tel moment ne peut ni ne doit passer inaperçu: de nombreux événements sont prévus dans différents lieux de notre pays, en particulier en Suisse alémanique.

Mais Fribourg n'est pas en reste, puisque ce canton lui doit – avec Soleure – son entrée dans la Confédération helvétique. Le projet fribourgeois se veut innovateur et original pour présenter frère Nicolas de manière vivante, captivante. En effet, un parcours «marche-démarche» a été imaginé pour lier des éléments de sa vie avec des lieux évocateurs de la ville de Fribourg. Pour plus d'informations, s'adresser à Marco Cattaneo: frerenicolas@justinus.ch.



Que demeure la miséricorde

Avec le pape François, l'Église a clôturé l'année de la miséricorde le dimanche 20 novembre 2016, fête du Christ-Roi. Pour l'occasion, notre pape a écrit une longue lettre apostolique (comptant 22 points) qui se veut à la fois un 'bilan' et une 'ouverture' pour la suite, car la miséricorde de Dieu demeure, bien évidemment. Ainsi, le Saint Père résume: «Nous avons célébré une Année intense durant laquelle la grâce de la miséricorde nous a été donnée en abondance. Tel un vent impétueux et salutaire, la bonté et la miséricorde du Seigneur se sont répandues sur le monde entier...» [4] «Le Jubilé s'achève et la Porte Sainte se ferme. Mais la porte de la miséricorde de notre cœur demeure toujours grande ouverte.» [16]. Et il ajoute aussitôt: «À l'heure où s'achève ce Jubilé, il est temps de regarder en avant et de comprendre comment continuer avec fidélité, joie et enthousiasme, à

faire l'expérience de la richesse de la miséricorde divine...» [15]. Oui, la miséricorde doit continuer à être célébrée en Église, car dans la liturgie, elle est à la fois 'reçue et vécue', elle nous guérit du péché. L'amour du Seigneur nous précède toujours et il se manifeste dans la vie sacramentelle, dans l'écoute de la Parole de Dieu (d'où l'importance de l'homélie). Le pape insiste aussi sur l'importance du partage de cette Parole (la lectio divina) [cf. 7]. Mais, «la célébration de la miséricorde advient tout particulièrement dans le Sacrement de la Réconciliation.» [8]. Ainsi, plusieurs paragraphes sont consacrés aux différents aspects de ce sacrement. Relevons en particulier le fait que maintenant chaque prêtre peut absoudre l'aveu de l'avortement, l'absolution étant autrefois réservée à l'évêque du lieu. [cf. 12] La miséricorde a aussi le visage de la consolation. Il ajoute une formule désormais habituelle chez lui: «Ne nous laissons

Autre anniversaire important: les 500 ans de la Réforme, lancée en Allemagne par Martin Luther

À cette occasion aussi, les manifestations, colloques et publications sont multiples. Relevons un événement très parlant: Le voyage du pape François en Suède. Le pape François s'est rendu en Suède le 31 octobre 2016 pour une rencontre œcuménique à l'occasion de la commémoration du 5^e centenaire de la Réforme luthérienne. Il a demandé aux chrétiens de s'engager au nom de leur foi. Une prière œcuménique a eu lieu à la cathédrale luthérienne de Lund, en compagnie du président de la Fédération luthérienne mondiale, M^{re} Mounib Yonan, du secrétaire général le révérend Martin Junge, et du cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le pontife a souhaité tourner les regards vers l'unique Seigneur Jésus-Christ, afin d'exhorter à l'engagement et à ne pas se laisser abattre par les adversités.

pas voler l'espérance qui vient de la foi dans le Seigneur ressuscité.» [12b]. La proximité de Dieu se manifeste aussi «en commençant à vivre la charité» [8b]. Après avoir commenté les autres sacrements, François aborde «le moment de la mort (qui) est d'une importance toute particulière.» [15] Ce moment doit être affronté et mérite préparation. Dans les derniers paragraphes, François développe l'aspect des 'œuvres de miséricorde'. La dignité de la personne est en jeu: les chrétiens doivent y répondre «par la vigilance et la solidarité» [19]. Il faut cultiver et faire grandir une culture de la miséricorde. Enfin, c'est le regard de la Sainte Mère de Dieu envers nous qui nous «ouvre le chemin et nous accompagne dans le témoignage de l'amour. (...) Confions-nous à son aide maternelle et suivons son indication constante à regarder Jésus, visage rayonnant de la miséricorde de Dieu. [22]

P. GEORGES CONUS

Chronique de Torry

Retour sur l'année jubilaire

Le jubilé de la Miséricorde s'est achevé fin novembre. Ce fut un grand événement dans la vie de l'Eglise universelle, l'occasion pour de nombreux fidèles de faire l'expérience de l'amour de Dieu qui, selon les paroles du pape François, console, pardonne et donne l'espérance. Toutefois, alors que le Vatican pensait accueillir quelques 33 millions de pèlerins au cours de l'année, au final 20 millions seulement se sont rendus dans la Ville éternelle, soit cinq de moins que lors du Jubilé de l'an 2000. A PBR, nous faisons le même constat. Alors que ces années passées, nos groupes comptaient en moyenne entre 20 et 25 pèlerins, elle se situe cette année autour des 15 participants. Ces chiffres ont de quoi nous donner à réfléchir. Les attentats perpétrés ces derniers mois en France, en Belgique, en Allemagne, en Turquie et ailleurs ont généré un sentiment d'insécurité générale, conduisant de nombreuses personnes à renoncer à voyager et cela même s'il s'agit d'un pèlerinage dans un haut lieu de la chrétienté.

Toutefois, malgré une situation géopolitique assez tendue, force est de constater qu'aucun incident majeur n'a eu lieu dans les quelques 35 voyages organisés par notre agence au cours de l'année écoulée. Si nous regardions dans les presque 45 ans d'existence de PBR, le constat serait d'ailleurs le même. Ce bilan remarquable nous encourage à poursuivre notre mission au service des pèlerins en 2017 et au-delà.

Pourquoi voyager avec PBR

Avant de vous présenter brièvement les grandes lignes de notre catalogue 2017, j'aimerais tout d'abord évoquer quelques bonnes raisons de voyager avec PBR au cours des mois à venir. Fondé en 1972, PBR jouit d'une grande expérience et d'une connaissance éprouvée des pays visités, notamment grâce à un excellent réseau d'agents locaux à travers le monde. Les circuits proposés sont rodés et constamment adaptés aux besoins et aux attentes des participants. Les pays considérés «à risque» sont retirés du catalogue. L'accompagnement de chaque voyage



par un prêtre-animateur est l'une des spécificités de PBR. Chaque participant est ainsi pris en charge dès le départ de Suisse. Au fil des années et des voyages, les prêtres-animateurs acquièrent une très bonne connaissance du voyage en général et des pays visités en particulier, tant et si bien qu'ils guident eux-mêmes certains circuits. Leur apport spirituel et leur encadrement contribuent au bon déroulement de nos voyages. Enfin, un véritable esprit de famille règne dans nos groupes. Des amis de longue date s'y retrouvent d'année en année et les nouveaux venus sont très vite intégrés. Personne ne se sent seul ou isolé à PBR.

Programme 2017

Nous venons d'inaugurer la nouvelle année et le catalogue millésime 2017 vient de paraître. 34 destinations vous y sont proposées: itinéraires bibliques en Terre Sainte, en Jordanie et en Grèce, pèlerinages à Rome, Fatima, Lourdes, Lisieux ou la Salette, mais aussi de nombreux voyages foi et culture en Europe, en Asie et sur le continent américain. J'accompagnerai pour ma part 7 départs en 2017. Voici une brève présentation de l'un ou l'autre de ces départs.

L'Arménie, terre chrétienne

L'Arménie est le premier pays à avoir adopté le christianisme comme religion d'état en 301 de notre ère avec la conversion du roi Tiridate III par St Grégoire l'illuminateur. Du **29 juin au 6 juillet 2017**, nous découvrirons ce pays, considéré comme un musée à ciel ouvert pour ses mille églises et monastères décorant les montagnes arméniennes.

Les Pays Baltes

En juillet 2013, je conduisais un premier groupe PBR, à la découverte de la Lituanie avec un bref arrêt à Riga. Du **17 au 24 juillet**, je vous propose de découvrir la partie nord des Pays Baltes. Ainsi, c'est à Helsinki en Finlande que débutera notre périple qui se poursuivra par l'Estonie avec sa capitale Tallin. Le circuit se terminera par une visite du parc national Gauja et la ville de Riga en Lettonie.

Les Pouilles et le Sud de l'Italie

En septembre dernier, j'ai, pour la première fois, accompagné un voyage ouvert aux personnes handicapées en Terre Sainte. Une expérience d'une richesse incomparable. Cette année, c'est sur les pas de Père Pio de Pietrelcina que nous nous rendrons du **28 août au 2 septembre**. Après nous être recueilli sur le tombeau du Saint à San Giovanni Rotondo, notre route se poursuivra vers Bari, ville qui abrite le tombeau de Saint Nicolas de Myre. Notre itinéraire nous conduira encore à Alberobello et ses fameuses maisons Trulli, mais aussi Pompéi et sa ville engloutie par le Vésuve.

Au plaisir de vous rencontrer lors de l'un ou l'autre de ces voyages.

PÈRE LUDOVIC NOBEL

Pour toutes informations:
www.voyages-pbr.ch / Tél: 022 827 76 66 25

Messes, Neuvaines et Trentains

Faites célébrer la messe pour un défunt, un malade ou toute autre intention.

Bourse pour étudiants

Soutenez un jeune en formation à Fribourg

Don pour la communauté de Torry

Missionnaires de Bethléem
Ch. Freeley 18, 1700 Fribourg
Tél. 026 309 26 50
CCP 60-432788-7